



montagnes et les plaines alluviales de Kura jusqu'aux XVIII^e et XIX^e siècles. En Azerbaïdjan, le tigre était si commun qu'on en tuait tous les ans dans les années 1860. Le dernier individu a été tué en 1964.

L'est de la Turquie et les montagnes d'Iraq et d'Iran étaient aussi bien pourvus en félins, et ce jusqu'au XVIII^e siècle. Ainsi, le célèbre mont Ararat, dans l'est de l'Anatolie, était réputé au XIX^e siècle «infesté de tigres jusqu'à la limite des neiges éternelles», comme l'indique un livre sur les «mangeurs d'hommes» publié en 1931 par Reginald Burton, un officier anglais de l'armée indienne.

Le tigre et le lion hantaient aussi les hautes vallées du Tigre et de l'Euphrate, jusque dans les marais où l'on chassait ces fauves ainsi que l'éléphant et l'aurochs. Ces vallées connaissaient une longue tradition d'exportation des lions dans différentes contrées du Moyen-Orient. Au milieu du IV^e siècle, les lions capturés dans le nord de la Mésopotamie étaient envoyés à Constantinople afin de participer à des jeux de cirque, en particulier ceux organisés par les empereurs. Le lion a disparu de ces montagnes au cours du XIX^e siècle, mais le tigre a davantage résisté, les derniers individus y ayant été tués en 1970.

Ainsi, en Asie occidentale, les preuves de la présence de populations des deux grands fauves sont avérées. Cette région est soumise à un climat continental aux étés très chauds et aux hivers froids, sauf au sud de la mer Caspienne, où le climat est plus doux et humide. On y trouve de larges plaines alluviales, de très hautes montagnes atteignant 4000 mètres d'altitude, des plateaux semi-arides, des déserts et des forêts denses.

Les proies potentielles y étaient abondantes, ce qui explique la présence d'autres carnivores (guépard, léopard, lynx, ours brun, hyène rayée, chacal...). Dans un lointain passé, de grands herbivores, tels que l'élan, le bison du Caucase et l'aurochs, vivaient dans les plaines d'Azerbaïdjan, ainsi que dans les monts Talych

Des pétroglyphes du Kirghizistan.

À gauche, un pétroglyphe de l'âge du Fer ancien montrant des figures anthropomorphes, des félins et des caprins. À droite, un pétroglyphe de l'âge du Bronze avec trois figures anthropomorphes chassant un félin qui chasse un caprin. De tels vestiges sont autant d'indices pour reconstituer la répartition historique des espèces animales.

et Zagros, en Iran, jusque dans les montagnes du Tigre. D'autres herbivores devenus très rares de nos jours y vivaient également (le cerf maral, la chèvre sauvage et le mouflon dans les alpages, une gazelle dans les steppes et les plateaux arides, l'onagre de Perse, l'âne sauvage...). Du côté de l'Iraq s'y ajoutait l'éléphant.

DES HABITATS MOINS FAVORABLES EN ASIE CENTRALE

En revanche, les habitats d'Asie centrale sont bien moins favorables, pour des raisons climatiques. La continentalité accentuée se manifeste en effet par une tendance aride et par des écarts de température saisonniers très importants, avec des hivers très froids. Les forêts se restreignent pour l'essentiel aux bordures de grands fleuves et affluents de l'Amou-Daria et Syr-Daria. Mais l'Asie centrale était alors bien pourvue en steppes, riches en troupeaux de chevaux sauvages, gazelles et antilopes saïgas (espèce aujourd'hui menacée de disparition).

Il n'en reste pas moins que ces grands troupeaux, de même que les animaux forestiers réfugiés dans les forêts riveraines, ont dû beaucoup souffrir des fluctuations climatiques sévères (froid et sécheresse) qui se sont produites il y a 8200, 5200 et 4200 ans dans toute l'Eurasie. Est-ce pour ces raisons que le lion a disparu de l'Asie centrale dès le Moyen Âge? Au stress dû aux conditions climatiques se sont ajoutés des facteurs limitants tels que la chasse et la compétition avec le tigre, et l'on peut

Ces félins hantaient aussi les hautes vallées du Tigre et de l'Euphrate

supposer que cela a eu raison de l'espèce, qui était déjà à la limite de son aire de répartition.

Le tigre, lui, s'est maintenu en Asie centrale jusqu'au ^{xx}^e siècle, sans doute grâce à sa capacité à résister aux hivers froids. Il y a disparu, victime des persécutions humaines et de la disparition des proies, entre la fin du ^{xix}^e et le début du ^{xx}^e siècle. Sa présence était encore signalée en 1950 dans les hautes vallées du Tadjikistan et en Afghanistan.

INDE, PAKISTAN : DES MILIEUX IDOINES

En contraste avec les latitudes moyennes, les latitudes plus basses de l'Asie des moussons, dans une partie du Pakistan et l'Inde du nord, étaient bien plus favorables au tigre et au lion. D'une part parce que ces deux fauves sont d'origine tropicale, d'autre part parce que les milieux naturels y étaient formidablement divers : forêts tropicales sèches et humides, fourrés, plaines alluviales, marais, zones de montagne boisées et prairies de haute altitude. Tous ces écosystèmes étaient riches en grande faune : éléphant, rhinocéros indien, grands bovidés, âne sauvage, cervidés... La richesse en capridés y était aussi extraordinaire. En outre, l'Inde est restée largement couverte de forêts peu exploitées jusqu'en 1850.

Le lion n'a pas occupé en Inde une aire aussi importante que le tigre. Il s'est limité au nord de ce pays. Il n'a pas poursuivi sa course

vers la Chine, tout comme le tigre n'a pas colonisé la Turquie occidentale. Dans l'un et l'autre cas, il se peut que les populations, de plus en plus ténues au fur et à mesure qu'elles s'éloignaient de leur centre originel (l'Afrique pour le lion, l'Asie du Sud-Est pour le tigre), aient fini par ne plus pouvoir se renouveler lorsqu'elles s'éteignaient localement sous la pression des compétitions mutuelles, des diminutions temporaires des populations de proies ou des chasses par l'homme.

PARTAGE DES TERRITOIRES ET DES PROIES

Quoi qu'il en soit, on constate qu'en Asie, les aires de répartition du lion et du tigre se recouvraient largement, et cela pendant de longues périodes. Dans quelles conditions cette cohabitation a-t-elle été possible ? On le comprend mieux grâce à des peintures illustrant des scènes de chasse, réalisées par des artistes de la dynastie musulmane moghole en Inde, entre le ^{xvi}^e et le ^{xviii}^e siècle. On y remarque notamment que le tigre était chassé dans des forêts denses, alors que le lion l'était dans des espaces plus ouverts et probablement plus secs.

Les données éthologiques apportent d'autres renseignements intéressants. Selon de nombreuses observations faites sur le tigre ou le lion, ainsi que sur d'autres prédateurs de moindre taille vivant encore dans les mêmes habitats en Inde ou en Afrique, il apparaît que

La zone colorée en bleu représente les régions potentielles de l'Asie où le lion et le tigre ont cohabité au cours de l'Holocène, c'est-à-dire les 12 000 dernières années.

